

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 11

Artikel: Ils encoublaient le "progrès"...!
Autor: Montandon, Chs.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ils encoublaient le "progrès"...!

On ne doit jamais abattre les arbres, sinon dans les cas d'absolue nécessité et quand il est bien prouvé qu'ils ont atteint depuis longtemps le maximum de leur développement possible, et qu'ils ne peuvent plus dépérir. Et encore!

Jules Lemaître.

Il s'agit des arbres des Toises, à Lausanne, qui viennent de tomber sous la hache. Nul ne contestera que le grand terrain vierge de la famille Mercier ne fût destiné à la construction. Mais on posera cette question : pourquoi a-t-on abattu des arbres en pleine poussée, en période de nidification? Pourquoi ne pas l'avoir fait cet hiver, la sève retirée, les arbres endormis... et les Lausannois moins sensibles? Il faut avoir une sacrée dose de méconnaissance ou de mépris de la nature pour la bafouer de la sorte; et un manque de psychologie dont on pensait que seuls les professeurs de psychologie étaient capables.

— C'est bien du boulot de Lausannois !

Voilà tout ce que put articuler un campagnard qui, abasourdi, considérait le sacrilège. Hélas ! Pour se mettre un peu plus les gens à dos (parce que, en ville, ça râle !), on s'est arrangé pour écraser une nichée d'écureuils que tout le quartier de Rumine avait adoptés... *

Ainsi, peu à peu, on massacre les derniers beaux endroits de Lausanne, la ville bientôt la plus mal foutue de Suisse ; une ville qui s'enlaidit ne « va pas de l'avant », elle recule. Sans rire, on nous dit qu'il y a aujourd'hui plus d'arbres à Lausanne qu'au siècle passé ; mais, ne conviendrait-il pas de considérer le volume des arbres et non leur nombre ? Un conifère de quinze mètres vaut bien une demi-douzaine de ces marronniers de trois mètres cinquante qui font miteusement la haie le long de nos rues. Puisque l'on recherche à enfoncer des records, attendons-nous à ce qu'on nous plante des groseilliers...

D'une part, on sabre tous nos grands arbres ; de l'autre, on plante de ces maigrichons de marronniers qui n'arriveront jamais à grosseur normale, vu qu'on les rogne sans pitié ; quand ces crevaillons, toujours malades parce que trop taillés et étranglés par le bitume qui les asphyxie, commencent à se rapprocher d'un fil de tram, on y va de la scie ! Il y a encore, à Lausanne, de verdoyants rescapés qui datent de deux ou trois siècles en arrière ; il y a gros à parier que, non content d'avoir mis en pièces cet héritage du passé, notre temps sera bien incapable de léguer à nos suivants quelque chose de beau.

Mais il y a plus gros encore à parier que les dits suivants, qui se pencheront sur notre histoire, jugeront bien sévèrement les responsables de certaines erreurs stupides. On n'aura pas toujours l'optique XX^e siècle. Certains, malheureusement, confondent largeur de vue et folie des grandeurs ; regardant leur petite ville à travers des ver-

res grossissants, ils se sont cru permis de brigander ce que toutes les générations précédentes avaient conservé intact.

Subjugués par un progrès qui les dépasse et qu'ils ne sont pas capables de maîtriser (parce qu'il a été pour eux une « révolution », ce qu'il n'est heureusement plus pour la nouvelle génération), ils vont continuer leur petit boulot de fossoyeurs. Demain, nous dit-on, c'est au tour des quartiers de Mornex et de Lucinge. Un jour, peut-être, on s'attaquera aux splendides parcs que nous devons, soulignons-le, à la seule initiative de quelques « maniaques » qui, disait-on, perdaient leur temps à planter des arbres (au lieu de tours Bel-Air).

Nos arbres vont tomber d'une façon accélérée ; les plus gros, pas les marronniers. Et si possible au printemps. Comme on a déjà coupé tous les arbres de l'ex-futur aérodrome d'Ecublens (Agir a dénoncé ce défi porté aux citoyens, bien avant le *Conteur* !)

C'est Ramuz qui disait à peu près ceci :

— *Vour rabattez vos arbres à votre hauteur !...*

Il y a beaucoup de tout petits marronniers, par chez nous.

Chs Montandon.

* On fesse les gamins qui arrachent des plantes de cette manière ; c'est à se taper la tête contre les murs, mais on va être obligé d'imposer à nos madiutes-engrueurs et à leurs amis nos édiles une certaine époque pour l'arrachage des arbres. C'est un commencement de mise sous tutelle de la part du public « sous la sauvegarde duquel nos parcs sont placés ».

Gapeterie St-Laurent
Charles Krieg
ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77

Un bel anniversaire

M. Paul Rosset, ancien syndic de Lausanne, architecte, a fêté le 1^{er} juillet son 80^e anniversaire.

Né à Lausanne le 1^{er} juillet 1872, diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale, M. Rosset a été architecte à Fleurier, Montreux et à Lausanne. Elu conseiller municipal le 28 juin 1910, il a dirigé les travaux jusqu'en 1917, la police et les finances de 1918 à 1921, les finances de 1922 à 1929, année de sa retraite. Il fut nommé syndic le 8 avril 1924.

A côté de l'architecture, la grande passion de M. Rosset, c'est son jardin, qu'il cultive avec amour.

M. Paul Rosset est un fidèle défenseur de nos traditions terriennes vaudoises, un sûr ami du *Conteur* et des patoisans.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de santé.

* * *

Proverbes de saison

Pour juillet :

Au mai dè juillet

La bâgna ai feüllè et ai valet.

*Si vous partez en vacances
emportez*

*Des souliers qui font plaisir
à porter*

Voyez nos vitrines du Grand-Pont 1



Provisoirement : Grand-Pont 1, Lausanne

Alf. INAEBNIT, directeur.